

# MUNICIPALES 2014 Jo Minitti et Daniel Canepa : « Une alliance de compétences »

**Interview** Après des semaines de discussions, Jo Minitti et Daniel Canepa annoncent avoir « concrétisé un accord ». Dans la course à l'hôtel de ville, ils feront « liste commune »

**Près de six mois après avoir déclaré chacun votre candidature pour les élections municipales de mars prochain, quelles sont les raisons qui vous amènent aujourd'hui à vous rapprocher ?**

Jo Minitti : À force de rencontres et de discussions, on s'est assuré que nos points de vue et nos objectifs étaient communs. On sait qu'il peut y avoir une belle complémentarité entre nos parcours respectifs, entre la connaissance du terrain et du territoire que j'apporte, et le carnet d'adresses ajouté à la compétence de Daniel Canepa. Et puis la sagesse commande de nous rapprocher, partant du constat que la multiplication des listes risque d'entraîner la ville dans des directions qu'on ne souhaite pas. Daniel Canepa : Oui, cette union avec Jo est saine car chacun apporte ses qualités complémentaires et un caractère compatible. Vous savez, le mandat municipal est un contrat entre une population et un homme, entre une population et une équipe, qui doit transcender l'étiquette politique. En cela, j'avais répondu positivement quand Jean-Sébastien Vialatte m'avait sollicité pour m'engager à La Seyne. Car durant toute ma carrière dans la préfecture, j'ai été au service des concitoyens et non d'un parti. C'est une valeur qu'on partage avec Jo. Notre accord porte sur trois mots clés : compétence, indépendance et ouverture.

**Pas de volonté d'appartenance, pourtant, M. Minitti, vous étiez adhérent UMP jusqu'à l'an dernier,**



**Jo Minitti, la connaissance du terrain, Daniel Canepa, le carnet d'adresses et la compétence.**  
(Photo Dominique Leriche)

**et M. Canepa, vous aviez demandé l'investissement UMP pour ces municipales ?**

DC : J'avais fait une demande d'investissement auprès des partis de la droite républicaine, UMP et UDI, car tel est mon esprit d'ouverture, ma volonté d'union. La preuve que je ne suis pas partisan : aucun ne m'a donné d'investissement. Mon indépendance s'est retournée contre moi ! Et c'est tant mieux puisqu'un sondage vient de montrer que la majorité des Français ne veut pas d'un maire avec une étiquette politique. Aujourd'hui, avec Jo, notre parti, c'est La Seyne.

JM. J'annonce depuis le début vouloir être un candidat indépendant, sans étiquette, sans investissement. Je n'appartiens plus à aucun parti, Daniel Canepa non plus. Ensemble, nous ne partons pas avec des objectifs carriéristes, mais avec une ambition pour la ville.

**Et avec une priorité commune, semble-t-il, le développement économique ?**

JM : Cette ville, je la connais depuis des décennies, dans les années 60 j'étais journaliste sur le terrain aux côtés des grévistes des chantiers, et plus tard, sous le mandat d'Arthur Paecht, j'ai contribué à lancer les croisières, le projet de port de plaisance, la zone Grimaud qui n'était qu'une friche. Aujourd'hui, cette ville est dans un tel état que la connaissance du terrain et les bonnes volontés ne suffisent pas. Il faudra intervenir au plus haut niveau pour obtenir des aides. Et qui, mieux qu'un ancien préfet, pourra ramener des investisseurs dont la ville a besoin ?

DC : Il est vrai que j'apporte 40 ans d'expérience de la vie publique et un réseau de connaissances important. J'ai travaillé sur l'implantation et le sauvetage d'entreprises. J'ai un vécu sur lequel

on peut capitaliser pour faire venir des investisseurs, valoriser les potentiels de La Seyne autour de la mer (industrie, tourisme, grande plaisance, plongée, etc.), des nouvelles technologies, du sport ou de l'événementiel.

**Comment voyez-vous votre future liste « commune » ?**

JM : Volant ainsi éviter les ambitions personnelles, j'ai regroupé autour de moi des personnes selon des critères de compétences et de dévouement, et qui sont impliquées ici depuis longtemps. Aujourd'hui, nous allons mettre nos équipes en commun avec Daniel. Et ce sont les compétences des uns et des autres qui feront que nos colistiers seront placés au poste qui leur conviendra. DC : Je n'ai pas cherché à réunir des gens qui travaillent dans le domaine politique, mais des gens nouveaux qui apportent leur réussite personnelle ou professionnelle. C'est important pour répondre à l'attente des Seynois, et parce qu'on se projette dans la réussite. La campagne sera suivie de six années de mandat qui seront exigeantes. Il faut donc une équipe homogène, unie et loyale, qui aura la capacité de travailler ensemble au milieu de difficultés à surmonter.

**Et lequel de vous deux pour mener cette liste ? Avec quelle organisation ?**

JM : J'ai dit à Daniel Canepa que je n'étais pas là pour cultiver mon égo, n'ayant pour ambition que celle d'être utile pour la ville. Tout

naturellement, je lui ai dit que j'étais prêt à me ranger derrière lui afin que nous puissions travailler de la manière la plus étroite possible. Le maire, ce sera lui. Cela ne me pose pas d'état d'âme. Il a des qualités que je n'ai pas. Et puis aux alliances de circonstance, je préfère les alliances des compétences. Avec lui, je ne peux que travailler dans la clarté et la confiance. C'est dans cet esprit que nous allons réunir notre travail et nos équipes.

DC : Après nos discussions directes et sincères cet été, on a mis au point une organisation sur la base des complémentarités des personnes que nous réunissons. Avec un responsable de campagne et des coordonnateurs pour la stratégie, l'argumentaire, la logistique, la communication et l'événementiel. Avec un objectif final : trouver l'équilibre entre redonner du rêve aux Seynois et le principe de réalité. Il ne faut pas décevoir mais construire et faire ce qu'on dit, en somme, faire de la politique autrement.

**PROPOS RECUEILLIS PAR  
MICHAËL GUILLON**

Daniel Canepa et Jo Minitti ouvrent leur permanence « commune » demain, dans l'ancien local de l'association des Amis de Jean-Sébastien Vialatte, place Martel-Esprit, à partir de 18h30. « C'est ouvert à tous les Seynois », indique Daniel Canepa qui précise, « qu'après accord du propriétaire, un bail de sous-location a été signé avec l'association des Amis de JSV ».